



La science de l'éternité

Jacques Blanc-Garin



Dans le précédent numéro, nous avons publié un texte de **Michael Roll** concernant les expériences de matérialisation auxquelles il a eu l'occasion de participer. Ainsi que nous l'avions annoncé pour présenter cet article, nous avons attendu longtemps avant de vous le livrer, jusqu'au moment où nous avons eu la conviction de nous trouver face à une expérience hors du commun. Cette position était confortée par le fait que nous savions déjà que ce n'était pas un cas isolé, car nous possédions d'autres témoignages de personnes ayant vécu les mêmes choses, dans des conditions à peu près identiques, dont un cas très récent pour lequel nous attendons l'accord pour pouvoir le diffuser.

C'est donc ce que nous allons vous livrer au fil des numéros qui vont suivre, en tant que compléments d'importance sur la réalité de la vie après la vie.

Avec l'autorisation de **Michael Roll** et **Ronald Pearson**, qui en ont acheté les droits d'auteur, nous tirerons largement partie d'une cassette vidéo réalisée pour la télévision anglaise par **Alan Pemberton**. Elle fut traduite grâce aux bons soins de **Jocelyne** et **Jean-Marie Gronnier**. Cette cassette présente divers entretiens, de Michael Roll et Ronald Pearson en premier lieu (déjà connus de ceux qui auraient lu notre fascicule "Le Colosse"), mais aussi des témoignages de personnes ayant vécu en direct des expériences de matérialisation.

Cette fois, nous nous intéresserons plus spécialement aux entretiens réalisés avec Messieurs Roll et Pearson, dans lesquels a été conservé, autant que faire se peut, le caractère spontané d'un entretien basé sur des questions et réponses.



Présentation du film

Alan Pemberton

Aucun sujet ne préoccupe davantage les gens que la mort. En Occident, nous avons une attitude très morbide envers elle, nous portons du noir, nous chantons des hymnes tristes,



Alan Pemberton

nous nous lamentons sur nos morts. Pourtant on ne parle pas de la mort, c'est un sujet tabou malgré le fait que cela nous concerne tous; nous

allons tous mourir un jour.

70 % de la population du monde croient à la réincarnation, c'est à dire que le corps et l'esprit se séparent et l'esprit voyage vers un autre monde et ils croient aussi que cet esprit, cette personnalité, reviendra pour vivre une autre vie.

Au cours de cette émission, nous allons vous proposer des témoignages scientifiques qui prouvent l'existence de la vie après la mort, avec de nouvelles recherches étonnantes. La science conventionnelle affirme qu'une fois que l'on est

mort, on est mort. C'est simplement qu'elle ne tient pas compte de l'esprit humain.

Pendant cette émission nous vous proposerons des témoignages de la survie après la mort et nous éclairerons

certains coins quelque peu sombres.

Nous vous ferons part de témoignages très, très étonnants.

Les deux personnes

avec qui je

vais parler vont bien mieux éclairer le sujet de leur lumière. Nous avons avec nous Ronald Pearson, savant physicien qui promeut un nouveau genre de



Ronald Pearson

physique lié au paranormal et qui lui donne un sens, et Michael Roll qui étudie depuis des années la survie après la mort en



Michael Roll

tant que branche de la physique, de la chimie et des mathématiques. Michael promeut le travail de Ronald Pearson.

Nous allons parler avec Ronald un petit peu plus tard, mais d'abord je vais m'entretenir avec Michael Roll.

Alan Pemberton : Michael, j'ai dans la main une feuille où est inscrit "*La science prouve la survie*" et ensuite : "*Une conférence sur les nouvelles preuves scientifiques pour la vie après la mort*". Comment diable vous êtes-vous intéressé à tout ça Michael ?

Michael Roll : *Voilà, j'évolue dans ce domaine depuis le début parce que ma mère avait fait une étude approfondie de la survie après la mort, en lisant les œuvres de notre grand savant William Crookes, pionnier de la télévision, et de Sir Oliver Lodge, pionnier de la radio. Au début du siècle, ils ont fait des expériences qui prouvent la survie. Nous avons la preuve expérimentale de la survie depuis plus de cent ans. Ma mère avait étudié avec beaucoup de soin tout cela et elle pouvait me diriger dans la bonne direction, vers les livres supprimés entre autres. Tous les livres avaient été publiés, mais certains ont été supprimés. Alors mon travail est facile comme tout, il me suffit juste d'indiquer les références de ces livres qui avaient été publiés.*

Alan Pemberton : Qu'est-ce qui vous a donné cette passion ?

Michael Roll : *Ma mère ne m'a pas du tout lavé le cerveau, pas du tout, mais elle m'a montré les œuvres, et en tant que jeune homme de seize ou dix sept ans, j'ai lu quelques uns des livres et j'ai pensé que c'était merveilleux. Mais je me suis rendu compte que si les savants, comme ces grands pionniers de la radio et de la télévision, n'avaient pas réussi à franchir les barrières - et en effet très peu de gens sont au courant de leurs découvertes - alors quelles chances avais-je en tant que jeune homme de les faire découvrir ?*

J'ai donc mené une vie normale dans les affaires pendant vingt cinq ans. Mais en 1980, les mathématiques, qui faisaient défaut jusque là, commençaient à percer. C'est d'ailleurs la raison principale, le manque de mathématiques, pour laquelle les travaux de Sir William Crookes et Sir Oliver Lodge n'ont pas percé.

Alan Pemberton : Comment se fait-il que les œuvres ou les travaux de ces grands savants ne soient pas mieux connus du Public ?

Michael Roll : *Parce que, lorsqu'ils ont prouvé la survie après la mort, il y a plus de cent ans, les*

pouvoirs en place furent complètement bouleversés. En effet, la science orthodoxe dit que quand on est mort, on est mort, et ils n'avaient pas trop envie que cela soit remis en cause. Ils ont donc réussi à supprimer ces informations.

Alan Pemberton : Pourquoi diable voulaient-ils supprimer cela, n'est-ce pas plutôt une bonne nouvelle ?

Michael Roll : *Ça c'est une approche logique, mais quand tous les livres scientifiques affirment que la mort est la fin, et que l'esprit et le cerveau sont des mêmes choses, il n'est pas bon que ça soit contredit parce que l'opinion publique risque de les évincer. C'est pour cela que la preuve de la survie a été supprimée si longtemps, et s'ils ont pu la supprimer depuis tout ce temps c'est parce que, en fait, il manquait les mathématiques.*

Les critiques ont dit à William Crookes et à Sir Oliver Lodge : "Bien, vous avez prouvé la survie, mais où est ce monde prochain ?" Ils n'ont malheureusement jamais pu répondre de façon à satisfaire la science moderne. Ils ont bien avancé une théorie, car ils pensaient que c'était sur une autre longueur d'onde, comme la radio et la télévision, quelque chose qui ne peut être perçu par nos sens normaux, mais ils n'avaient pas les mathématiques pour appuyer leur théorie.

Alan Pemberton : Vous avez dit un petit peu plus tôt que l'esprit et le cerveau étaient séparés ?

Michael Roll : *Oui, c'est la base de toute la théorie de la survie, il faut séparer l'esprit du cerveau parce que tout le monde sait que le cerveau finit par mourir, par cesser de fonctionner. Nous savons tous que le corps et le cerveau cessent de fonctionner, c'est évident, mais les savants dont je promeus le travail ont dit, dès le départ, qu'il fallait séparer*

l'esprit du cerveau, qu'il y a un vaste univers qu'on ne peut ni voir ni sentir, et que c'est la réalité. C'est là où nous irons, ce n'est pas un enseignement



Michael Roll

nouveau, cela remonte à Socrate, Platon et Pythagore, grands philosophes et savants grecs qui ont avancé cette théorie à leur époque.

Alan Pemberton : On dirait que l'on s'intéresse beaucoup plus à tout cela maintenant de manière scientifique. Est-ce simplement mon imagination

ou est-ce que vraiment on s'y intéresse beaucoup plus ?

Michael Roll : *C'est tout à fait exact. C'est parce que l'on a maintenant les mathématiques qui soutiennent les expériences, et une fois qu'on a les mathématiques, personne ne peut empêcher les théories de percer.*

Le Docteur Richard Feynman, Prix Nobel de physique, a parlé à la télévision il y a quelques mois, en fait c'était un enregistrement puisqu'il est mort en 1988. Il a dit : "Si votre théorie et les mathématiques ne correspondent pas aux expériences, à ce moment là elles sont fausses".

Ce ne sont pas les expériences qui sont fausses, ce sont les mathématiques et la théorie. Et avant l'arrivée de Ronald Pearson sur la scène, nous n'avions pas les mathématiques pour étayer ce que découvriraient au début du siècle ces grands savants internationaux qui prouvaient la survie par les expériences. Mais maintenant qu'on les a, c'est sûr que l'on va traverser les obstacles et percer.

Alan Pemberton : Ce que vous dites en effet, si je vous comprends bien, est que tout le monde survit ?

Michael Roll : *Oui, c'est ce que montre les mathématiques et les démonstrations de Ronald Pearson, et nous savons maintenant où se trouve ce que l'on appelle l'au-delà. C'est ce qui nous manquait, et c'est absolument passionnant. Cela amène évidemment mille questions et tout ce que je fais, c'est de promouvoir le fait que nous avons les preuves scientifiques qui montrent où se trouvent l'au-delà.*

Alan Pemberton : Vous parlez des mathématiques pour étayer les théories, qu'est-ce que vous entendez par les mathématiques ?

Michael Roll : *C'est une théorie avancée par Crookes, un des pionniers de la radio et de la télévision. Il a dit : "Je vous dirai où se trouve l'au-delà d'après moi, c'est une autre longueur d'ondes similaires aux ondes de télévision, mais avec une fréquence bien plus élevée. Maintenant, grâce à Ronald Pearson, nous avons ce qu'il nous faut. C'est la théorie qu'ils avançaient au début du siècle, c'est une autre longueur d'onde, c'est ce qu'avait dit Sir William Crookes.*

C'est ce qui fait que nous ne voyons pas les gens de l'autre monde autour de nous, on ne sent pas leur présence, et il nous faut un médium qui fait fonction d'interprète. C'est ce que fait un médium mental, vous voyez. Des gens comme Doris Stokes et Stephen O'Brien arrivent à s'élever, et deviennent des interprètes entre le monde physique et les êtres aimés dans l'autre monde. C'est un travail sublime qu'ils font depuis des années.

Remettre des êtres chers en contact, c'est un travail merveilleux.

Alan Pemberton note alors, en conclusion, que pour susciter l'intérêt du monde scientifique, il ressort qu'il faudrait travailler avec un médium à effets physiques.

Il va maintenant aborder le côté scientifique avec **Ronald Pearson**.

Alan Pemberton :

Ronald Pearson, pendant la dernière année, j'ai lu une grande partie de votre œuvre, il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas et



Alan Pemberton

beaucoup d'autres que je trouve fascinantes. Est-ce une nouvelle vue de l'univers ?

Ronald Pearson : *Oui, connecté à la survie après la mort.*

Alan Pemberton : Comment avez-vous commencé à vous intéresser à tout ça ? Votre œuvre est comme une entité pour moi, qui répond à toutes les questions. Comment avez-vous commencé ?

Ronald Pearson : *J'ai commencé en lisant des vulgarisations de sciences, où je voyais que certains problèmes qui bloquaient les physiciens pouvaient se résoudre par ma propre discipline, la physique des fluides, en utilisant mes connaissances. Alors, j'ai commencé à y travailler. Mais alors, une des difficultés qui émergea est que la théorie de la gravitation et la théorie quantique se contredisaient, n'allaient pas ensemble, et j'ai découvert qu'en adoptant une approche totalement différente, non seulement elles allaient ensemble, mais que la théorie de la gravitation renforçait la théorie quantique et que de là sortait la survie tout naturellement, de même que des explications pour les phénomènes paranormaux. Le tout s'est intégré tout simplement.*

Alan Pemberton : Puis-je vous demander comment cette théorie s'articule avec la vie après la mort, ce qui est notre sujet aujourd'hui ?

Ronald Pearson : *Oui, ce que cela montre, est qu'il y a une structure de l'espace qui jadis s'appelait l'éther. Or, l'éther fut discrédité, et je vous dirai ce que c'est. L'éther a été perçu, bien avant l'époque de Newton, comme une substance qui pénétrait tout dans l'univers, il connectait les planètes entre elles, les planètes au soleil, il*

connectait tous les atomes, puis les parties des atomes étaient interconnectées par ce médium qui pénétrait tout et qui s'appelait Éther.

Malheureusement, les théories de la relativité d'Einstein étaient totalement incompatibles avec l'existence de l'éther, et ce fut discrédité. De nos jours, les savants ne parlent pas du tout de l'éther, sinon ils se discréditeraient aussi, car selon la physique moderne, l'éther n'existe pas.



Ronald Pearson

Maintenant, il faut revenir en arrière et dire qu'il existe bien. C'est même la partie majeure de l'univers, même à l'intérieur d'un atome, l'éther est la partie la plus importante. Ce que nous voyons comme matière visible, observable, n'est que le bout minuscule de l'iceberg.

Alan Pemberton : Quand j'étais petit, on parlait beaucoup d'éther, c'était utilisé tout le temps et maintenant ça fait très longtemps qu'on en parle plus, et vous le ramenez. Puis-je vous demander Ronald où est cet éther. En fait je suis un peu perdu, mais beaucoup comprendront sans doute, ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est comment cet éther s'articule avec la survie dont parlait Michael? Comment ces deux mondes se connectent-ils parce qu'il y a de l'éther là ? C'est cela qui nous intéresse.

Ronald Pearson : Cela s'articule magnifiquement, car cette structure dont je parlais est très similaire à la structure du cerveau humain, mais à une échelle beaucoup plus fine, bien que cela se retrouve dans l'univers entier. Alors, elle a la potentialité de devenir intelligente et aussi celle de devenir consciente. Alors, ce que je dis, est que la conscience a décidé de créer un système de matières pour ses propres fins, et elle a utilisé les ondes qu'elle génère de façon spontanée pour créer un système de matières. C'est en faisant implorer les ondes de tous côtés qu'elle l'a fait. Cela produit une petite pointe dans l'éther, c'est une particule subatomique, plus petite que l'atome, et le tout est produit par des ondes. Or, c'est très intéressant car, dans la théorie quantique, les particules subatomiques sont des parties de l'atome, et quelquefois elles se comportent comme des particules - en d'autres termes, des masses en un minuscule point, et quelquefois elles se comportent en ondes

répandues sur une surface considérable. Jusqu'à ce jour, les théoriciens quantiques n'arrivent pas à expliquer ce phénomène.

Des explications, il y en a mais elles ne tiennent pas debout et, en fait, les physiciens disent eux-mêmes que le bon sens ne tient pas dans le domaine de la physique quantique. Moi je dis que cette nouvelle théorie remet en jeu le bon sens et que les ondes créent les particules et cela résout le problème.

Cette conscience dans l'éther a délibérément créé un système de matières pour que la vie puisse exister sous la forme que nous lui connaissons, et ce système de matières devait être capable de produire la chimie, le système compliqué de chimie dont dépend la vie. Tout devait être très soigneusement organisé.

Alan Pemberton : Presque comme le début de l'évolution ?

Ronald Pearson : Oui. Ce que je dis est que l'espèce d'évolution Darwinienne a eu lieu, pas du tout dans la matière au début, mais dans l'éther, dans l'espace. Une évolution a même eut lieu avant l'existence de la matière. Elle a produit une conscience et puis cette conscience s'est délibérément divisée en petits morceaux et s'est ensuite placée dans le système des matières qu'elle avait elle-même créé pour lui donner des expériences différentes. Elle a produit son propre environnement pour y vivre.

Alan Pemberton : Ça, je peux comprendre. Et aussi la possibilité, au moment de la mort physique, que la partie connectée à l'éther y retourne. Ai-je raison de penser ça ?

Ronald Pearson : Non, ça ne retourne pas, c'était là tout le temps. Ce qui c'est passé, c'est que le système de matières a disparu. Le système de matières, et les atomes du cerveau et du corps ont été enlevés, et ça laisse l'esprit où il était avant, il n'est pas vraiment allé quelque part.

Alan Pemberton : L'expérience des gens qui reviennent de l'au-delà, de l'autre côté du voile si vous voulez, est très intéressante, et peut-être que Michael en sait plus long puisqu'il a conversé avec certaines de ces personnes. Ils reviennent d'un autre monde et parlent d'une vie là-bas, d'une vie qu'ils vivent dans l'au-delà, dans une autre dimension ou



Alan Pemberton

pour dire comme vous, dans l'éther. Comment cela se fait-il qu'on ait l'impression d'un monde structuré, d'un autre monde, si le système de matière dont vous parlez se dégrade quand le corps physique meurt, comme vous dites ? Est-ce que l'esprit va dans une autre dimension, dans une nouvelle vibration, ou est-ce qu'il est dans un autre univers physique ? Ce n'est pas très clair pour moi.

Ronald Pearson : *Je peux vous expliquer. J'ai un peu simplifié les choses en disant que quand la matière disparaît l'esprit reste comme partie de la structure de l'éther. J'ai simplifié parce que, exactement comme notre système de matière peut être créé, d'autres systèmes de matière peuvent être créés, soit comme le nôtre, soit différents du nôtre. Comme le nôtre, en ce qu'ils sont constitués de particules subatomiques, mais s'ils ne sont pas accordés sur les mêmes fréquences que les nôtres, nous ne pourrions pas les contacter. Par contre, ils peuvent pénétrer notre système sans qu'on le sache, tout simplement parce que notre système de matière n'est pas solide. Il a l'air solide seulement parce que nos atomes ne peuvent pas s'interpénétrer entre eux.*

Alan Pemberton : J'essaye de simplifier autant que possible pour les besoins de cette émission. On peut donc passer dans une dimension différente, c'est à dire passer de l'une à l'autre. Pour l'instant on reste un peu figés sur l'image que l'on sort du corps pour passer à travers un voile vers un autre monde. C'est tout ce que je comprends du passage si vous voulez.

Ronald Pearson : *Oui, c'est ce que je dis aussi, mais on ne va pas dans une autre dimension, on reste dans la même dimension, mais les particules s'interpénètrent. C'est comme, pour utiliser l'image de Michael, c'est une très bonne image, si on capte France 3 à la télévision, on ne peut pas capter en même temps France 2, mais les ondes radio qui sont envoyées des stations sont toujours là dans le même espace, on n'est simplement pas accordés dessus. On peut se brancher sur le troisième système de matière en étant en vie dans ce monde, on quitte ce manteau et on a un autre manteau fait d'un autre système de matière. Alors l'esprit n'est pas laissé seul dans l'éther, il peut exister dans de nombreux système de matière et simplement passer d'un système à un autre.*

Alan Pemberton : Alors nous pouvons avoir tout un éventail d'expériences qui nous attendent dans divers systèmes de matière ?

Ronald Pearson : *Oui, c'est tout à fait cela.*

Alan Pemberton : Qui vibre à des vitesses différentes ?

Ronald Pearson : *Oui c'est ça, c'est d'ailleurs ce que disent les médiums. Les gens nous parlent à travers les médiums et ils disent qu'ils vivent dans des mondes qui sont similaires au nôtre par certains aspects, et différents par d'autres.*

Alan Pemberton : Ronald, vous avez été très tôt fasciné par des phénomènes comme les guérisons, par la psychométrie ou la télépathie, des phénomènes que vous n'aviez jamais vus avant, et vous avez vraiment eu envie de savoir comme ils fonctionnaient. Je ne dis pas que votre physique est basée là-dessus, mais que ça vous a avivé l'appétit. Vous étiez fasciné et en fait maintenant ça s'accorde assez bien avec votre théorie de l'éther ?

Ronald Pearson : *En réalité, c'était le contraire, la théorie a commencé par la gravitation et ça a produit cet éther structuré comme partie essentielle, et ensuite tout le monde a entendu parler de phénomènes paranormaux, domaine que la formation scientifique rejette automatiquement comme étant absurde. Mais la théorie a montré que les esprits pouvaient être reliés entre eux par l'éther à cause de cette structure.*

La théorie démontre aussi qu'une particule subatomique pouvait contenir des millions de ces petits réseaux à l'intérieur, cette minuscule tête d'épingle d'électron dont on parlait avant, pouvait



Ronald Pearson

contenir des millions de connexions, donc ça pouvait contenir une mémoire. Il est connu que tout nouveau réseau contient une mémoire et peut

apprendre. Donc, un tout petit objet, une partie d'atome pouvait contenir une mémoire. Alors j'ai entendu parler de psychométrie, cela semblait l'expliquer. En fait, la théorie produisait des explications que j'avais rejetées automatiquement quand j'étais plus jeune, et puis je me suis rendu compte que je devais regarder ces choses là de plus près et cesser de les rejeter comme ridicules.

Alan Pemberton : Tout le paranormal? le surnaturel?

Ronald Pearson : *Je dirai que pratiquement tout aspect du paranormal peut s'expliquer par la physique.*

À suivre...